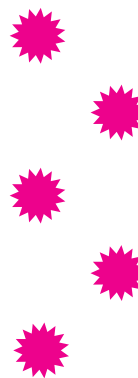
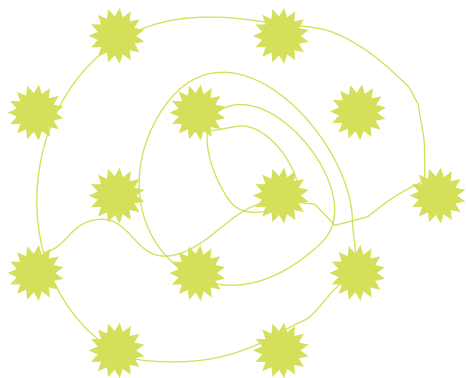


ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projets 2017-2018





Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projets 2017-2018



2017-2018, 12^{ème} saison *Éclats d'art*

Introduction de Coline Rogé

06 *Évasion sous-marine*

Unité hospitalière spécialement aménagée Simone Veil

14 *Paroles en partage*

Hôpital de jour Persoz – Villeurbanne

22 *Pixel en vaisselle*

Hôpital de jour Paul Cézanne – Bron

30 *Arbre de vie*

Maison d'accueil spécialisée Maurice Beaujard

38 *100 clichés à l'hôpital*

Projet transversal et participatif

ouvert à tous les usagers du CH Le Vinatier

Remerciements

Transformer les murs gris des services en espaces de créativité au travers du graff, de la peinture ou de la mosaïque, mettre en images la parole des patients sur leur vécu, montrer l'hôpital, sans clichés, au travers de l'objectif (forcément subjectif) d'usagers photographes... Tels ont été les propos des cinq projets soutenus cette année dans le cadre du dispositif *Éclats d'Art*, avec comme mots-clefs : *rassembler, s'ouvrir et rayonner.*

Déclinaison interne à l'hôpital du Vinatier du programme régional *Culture et Santé*, le dispositif *Éclats d'Art* permet depuis 2006 à des équipes de soin de développer leur propre projet culturel, en associant des personnes hospitalisées ou suivies par l'hôpital, des équipes artistiques professionnelles et des partenaires culturels du territoire.

L'Unité hospitalière spécialement aménagée Simone Veil (UHSA) avait fait l'objet lors de sa construction d'une création artistique, avec un habillage de ses murs extérieurs par des arbres-miroirs réalisés par l'architecte Chantal Dugave. Cette année, les usagers de cette unité pénitentiaire se sont approprié les murs de la cour exutoire pour en faire un espace de rêverie et de voyage. Quelques croquis et pots de peinture plus tard, le pari est réussi et les photographies réalisées témoignent de cette aventure artistique dans d'autres lieux culturels et d'enseignement de la cité, tels que l'Université Catholique (ancienne prison Saint-Paul), ou encore le

04-05 Mémorial National de la prison de Montluc. La maison d'accueil spécialisé Maurice Beaujard (MAS) a également choisi de travailler sur un projet de fresque, avec comme fil rouge, l'arbre de vie. Cet « arbre » a pris forme au cours des séances, dans des gestes partagés, au-delà des handicaps, dans l'échange et la bienveillance. Les panneaux créés voyageront hors les murs pour être présentés à la MJC Montchat, et dans d'autres lieux de la région.

L'hôpital de jour Paul Cézanne à Bron a quant à lui décidé de fédérer son équipe et ses publics autour de la création commune d'une mosaïque, rassemblement minutieux de morceaux de matériaux hétéroclites pour en faire une œuvre originale. L'œuvre a été exposée au Musée des Tissus et des Arts décoratifs avant de rejoindre les murs du service.

L'hôpital de jour Persoz à Villeurbanne s'est intéressé aux parcours des patients au travers de leur vécu des soins sous contrainte et des mesures d'isolement et de contention. Il s'agissait ici d'associer un artiste vidéaste documentariste pour faire émerger la parole des patients. En résulte un beau documentaire, présenté dans différents festivals de films spécialisés en psychiatrie en France.

Enfin, la Ferme du Vinatier a proposé un projet participatif ouvert à tous les usagers de l'hôpital, aux étudiants de l'IFSI et de l'IFCS et aux membres d'associations d'usagers sur la thématique « 100 clichés à l'hôpital ». Au final, près de 200 clichés sont parvenus à la Ferme, avec une diversité de regards portés sur la

psychiatrie et l'institution psychiatrique. 24 d'entre eux ont été présentés sur les grilles extérieures de l'hôpital pour refléter, au-dehors, les représentations de l'intérieur de l'hôpital.

Ces initiatives contribuent à changer les regards sur les personnes malades et l'institution psychiatrique et valorisent les acteurs des projets en présentant leurs créations dans des espaces dédiés à la culture, visibles au plus grand nombre, avec des critères d'exigence artistique.

Ces projets ont été portés tout au long de la saison par des équipes de soin engagées et motivées. Ils n'auraient pas lieu sans l'implication d'équipes artistiques garantes de la qualité de ces projets, de partenaires culturels permettant leur valorisation et des financeurs qui soutiennent ces actions. Mais surtout, ils permettent aux patients participants de mobiliser leur potentiel créatif en devenant acteurs de ces projets et citoyens de leur ville.

Ce livret leur donne la parole et témoigne de ces aventures humaines au travers d'écrits et de photographies. Il souhaite laisser une trace, une mémoire de ces projets, pour ceux qui y ont participé comme pour d'autres qui pourront en prendre connaissance plus tard.

Coline Rogé,
chef de projet de la Ferme du Vinatier

06-07

« Cela amène ailleurs »

« Cela amène de la couleur dans la grisaille »

« Même si je n'ai pas participé, cela m'a fait plaisir de voir faire et d'y être... »

Participants :

Nabil, Djabili, Laurent, Charles, Dorian, Alexis, Sébastien, Mickaël, Erwin, Valentin, Hosni, Valentin, Dylan, Christine, Kamel, Alexandre, Sébastien, Adrien, Yacine, Freddy, Fabien, Christine, Laurent et les autres.



Évasion sous-marine

Fresque

Unité hospitalière spécialement
aménagée Simone Veil (UHSA),

CH Le Vinatier, Bron

Claire Goby, artiste peintre
muraliste

Adrien Milliot, photographe

Du 17 au 21 juillet 2017

Expositions à l'Université
Catholique de Lyon du 28 juin

au 10 septembre 2018 et au
Mémorial National de la prison

de Montluc pour les Journées
Européennes du Patrimoine,

en septembre 2019

08-09



10-11 « *Un mur froid, gris, presque hostile, des grillages, des hommes, des femmes, des mains, des pinceaux, des couleurs, des idées d'ailleurs, des souvenirs, des rêves, de la douceur... l'infini, la liberté. Plongeons dans l'imaginaire des fonds sous-marins pour voyager, ouvrir l'horizon, s'échapper... Introduire du beau soutient un accès à la vérité intérieure.* » Dr Ève Bécache

Comment passer du gris béton et aux barreaux d'enfermement à un espace plus vivant, coloré, apaisant, beau où il y a l'opportunité de « rêvasser »... Une idée de fresque est née, la boîte à idées a permis aux patients et aux professionnels de l'UHSA de définir le thème : le thème de la mer a émergé.

Une dynamique s'est créée, dessins, découpage, coloriage... C'est un partage de couleurs, d'idées, imaginer les poissons, les méduses, les hippocampes, les étoiles de mers, les tortues : inventer une histoire... Puis un mur blanc à investir, 13 mètres de longueur, 3,5 mètres de hauteur ! Une page à écrire. L'artiste muraliste imagine l'œuvre en partant des idées, des réalisations des patients et des professionnels, et en tenant compte de l'espace et des contraintes inhérentes au lieu.

C'est une mise en commun de volonté, d'envies de vouloir bien faire, d'efforts de concentration, de respect individuel et groupal, pour réaliser une œuvre collective en harmonie avec les envies de tous.

Pendant une semaine, patients, soignants, artistes, participent au projet et inscrivent leur touche artistique sur le mur. L'artiste, au crépuscule, lie le travail de la journée pour la nouvelle aventure du lendemain. Le photographe, avec discrétion, prolonge ces moments de création derrière son objectif en fixant les gestes, les émotions, les échanges. Au son de la musique, les pinceaux s'envolent, les idées jaillissent, une échappée de méduses apparaît dans l'angle du mur remontant à la surface de l'eau ; moment de rire, de légèreté, de doutes, « Est-ce que je fais bien ? J'ose ? Je me lance, je suis fier(e) du résultat... ».

Le temps passe vite, voici venue la fin de cette aventure. Restent les photos, les souvenirs et la fresque, symbole d'une réalisation humaine de partages, d'envies, de douceur et de liberté...

La fresque illumine cet espace de promenade et est le témoin de cette histoire qui fera l'objet d'expositions et qui prouve que malgré les obstacles et les contraintes, il faut aller au bout de nos rêves. Les patients de passage dans ce lieu de soin, et ayant été les acteurs de ce projet auront, même s'il leur est difficile de se rendre physiquement aux expositions, la connaissance et la reconnaissance d'une aventure exposée et valorisée aux yeux de personnes extérieures à l'UHSA.

Julie Korp, art-thérapeute

Gisèle Delaye, cadre supérieur de santé

12-13 Beaucoup d'inconnues pour cette fresque. Le lieu bien sûr, le public participant et son intervention, le temps imparti pour la réalisation du projet. Cet espace peut faire peur, très grand, très blanc, le corps entier participe à la pratique, matière et couleurs doivent s'appliquer à l'horizontal, le support n'a encore aucune limite. Les ombres des barbelés que le soleil projette sur le mur proposent une trame, instaurent un rythme, le mouvement est là : interstices de lumière, rayons entre les lignes, quadrillage naturel.

Premier jour : celui de la prise de contact, ambiance. Le banc des carpes des océans, les voiles messagères, les étoiles alanguies, la cavalcade des hippocampes, les petits poissons perdus, le sens de la nage, les poissons en dos crawlé. Être soutenue, accompagnée, laissée faire... Embarquée...

« Aïe ! J'aurais pas fait comme ça moi, plutôt ici, vers les coquillages, ah comme ça, groupés, non non... ».

La trame apparaît, faite de disparité, les poissons mènent la danse et les hippocampes se positionnent. Les bleus s'affirment et un banc de sable berce les coquillages. La fresque se déroule, se dévoile, racontera-t-elle ces moments de partage dans une élaboration commune ? On pourrait continuer encore mais c'est fini... Le temps est écoulé, reste à vernir pour terminer... Il pleut.

Claire Goby, artiste muraliste

C'était l'été, j'ai pu photographier la création d'une fresque collective à l'UHSA.

Passé quelques portails et portes, nous voilà dans la cour exutoire, elle fera office de décor.

Entre quelques gouttes de peinture, des consignes simples : ni visage, ni dispositif de sécurité.

Alors le reste est affaire de regards, les mains et les silhouettes fusionnant avec le fond, les gestes seront privilégiés.

Mais les rafales de clichés ne font pas forcément de bonnes photos, autant changer de méthode, poser l'appareil, mettre un coup de pinceau et plonger dans la discussion. La photographie permet l'échange.

Le soleil imprègne sa marque, les murs se parent de reliefs stricts. Les nuages estompent les lignées d'ombres, comme par magie. Les pincesaux cernent les contours. Par moments, la musique classique rythme l'ensemble. Ses notes couvrent le crépitement de l'appareil photo et les talkies walkies gazouillent. Puis au travers du poste, Piaf reprend le dessus.

Au sol, les bâches protègent le béton, la couleur se répand au mur, jour après jour l'espace se transforme et devient familier. Puis vient la sélection. L'heure est à la construction d'une autre histoire. Faire dialoguer les images par association, par confrontation. Loi du nombre, beaucoup restent de côté : le hors-champ raconte aussi sa propre légende, c'est le propre de l'imagination.

Adrien Milliot, photographe



Paroles en partage

Réalisation d'un court-métrage
de 17 minutes sur le vécu des soins
sous contrainte et des mesures
d'isolement et de contention
à l'hôpital du Vinatier
HDJ Persoz, Villeurbanne
Jérôme Beffay, documentariste
De septembre à décembre 2017
Vernissage au Centre
psychiatrique ambulatoire Persoz
le 7 mars 2018

Restitution à la Journée du secteur G08 le 13 mars 2018
Présentation au Festival Psy de Lorquin des 6 et 7 juin
2018 et aux Journées Cinéma et Psychiatrie (Lyon) des
5 et 6 décembre 2018

Support au travail mené par le Conseil d'Éthique du
CH Le Vinatier

Dépôt d'un DVD au fond documentaire de la médiathèque
du Rize (Villeurbanne)

...es du jour
est ouvert à tous.
Bonjour Sérome je su

18-19 En mai 2016, le rapport du Contrôleur général des lieux de privation de liberté dénonce la hausse des pratiques de contention et d'isolement dans les établissements de santé mentale, et conduit à une série de recommandations de la Haute Autorité de Santé.

Natalie Giloux, psychiatre, chef de service du secteur de Villeurbanne et Présidente du Conseil d'éthique, initie une réflexion que l'Hôpital de jour développe dans le cadre du dispositif *Éclats d'Art*.

Notre projet vise à la réalisation d'un court-métrage de 17 minutes destiné aux patients traversant cette épreuve, aux familles et au grand public : le soin peut passer par une mesure restrictive des libertés, quand la parole est impuissante face à une symptomatologie aigüe.

Nous avons donné la parole aux patients traversant cette douloureuse expérience. Ils s'en sont saisis de manière authentique et touchante, très désireux de transmettre un message positif. Nous souhaitons ainsi participer à la déstigmatisation des archétypes sociétaux autour du soin sous contrainte en psychiatrie et des mesures d'isolement et de contention.

— — —
Dr Hélène Desrumaux, responsable de l'HDJ Villeurbanne
Barbara Enderlen, infirmière diplômée d'Etat
Dominique Garnier, animatrice

Ce film, court et concentré, existe parce que des personnes ont eu la volonté de parler, d'agir, d'oser le pas. Bravo à elles !

Quant à moi, j'ai agi en observateur bienveillant, prenant le temps de voir bouger les lignes, adaptant la grammaire aux différentes situations.

Cette hybridité reflète à mon sens la réalité du parcours psychiatrique.

Merci à Sébastien Eglème pour le récit sonore.

— — —

Jérôme Beffay, documentariste

« J'ai trouvé Jérôme plutôt discret avec son micro. Il ne parle pas, il est là pour nous entendre parler et nous enregistrer. J'ai trouvé sa compagnie intéressante et enrichissante. » Zaccaria

« J'ai bien aimé travailler avec Jérôme Beffay. Ma rencontre avec lui a été très enrichissante. Il se sert d'un micro et d'une caméra pour capter le moment. Il m'est arrivé de manquer une séance, ça m'a un peu déçu. Sinon je trouve qu'on a pu s'exprimer par rapport à notre expérience et qu'on s'est bien amusé. Je trouve que c'est drôle d'être filmé et enregistré dans notre exercice au groupe écriture. En tout cas merci à lui de nous avoir laissés témoigner. » Chenai

20-21 « Ma rencontre avec Jérôme a développé une idée qui martelait mon cerveau, à savoir qu'en étant hospitalisé, j'ai perdu mes amis. Que les gens que je côtoie parlent du Vinatier comme un asile.

Je suis heureux que Jérôme ait pu faire un reportage sur la réalité de l'hôpital. J'ai été content de pouvoir témoigner sans même être sûr que le message passe. Pas grave, j'y ai participé. J'ai mis ma pierre à l'édifice. » Steven

« Cette rencontre a été une expérience intéressante qui a un peu bousculé le fonctionnement du groupe, mais tout cela pour le plus grand bien de tous. En sachant que son objectif est la déstigmatisation de la maladie psychiatrique, j'ai été heureux de participer à ce projet et j'ai hâte d'en voir le résultat. » Arthur



22-23

Le ciel, la végétation, l'eau et une comète aussi, des oiseaux..... Oh ! Un dinosaure !!! Des insectes....
Le monde quoi... Et... un visage... qui regarde...
... La voilà notre mosaïque....



Pixel en vaisselle

Création d'une mosaïque
Hôpital de jour Paul Cézanne, Bron
Jean-Marc Jacob, plasticien
Gilles Vugliano, photographe
D'octobre 2017 à septembre 2018
Exposition du 14 au 16 septembre
au Musée des tissus et des arts
décoratifs, Lyon 2^e
Accrochage le vendredi 28
septembre à l'Hôpital de jour
Paul Cézanne de Bron
Partenaire culturel :
Musée des tissus et des arts
décoratifs, Lyon 2^e



26-27 Depuis septembre 2015, au cours d'ateliers hebdomadaires, les participants au groupe « Baz'art » ont eu l'occasion d'expérimenter différentes techniques artistiques et de découvrir des pans variés de l'histoire de l'art, ancienne comme contemporaine. Impressions textiles, bandes dessinées, volumes, films d'animations, architecture... leur ont offert des champs d'exploration, de réflexion et d'expression individuelles et collectives.

Cette expérience a favorisé la rencontre, l'échange et la prise de conscience de la diversité des parcours et mis à jour chez les patients participant à l'atelier des compétences, une culture, une curiosité artistique que la maladie avait temporairement occultées, ainsi que de réelles aptitudes à l'acquisition de techniques d'arts plastiques.

Dès lors est née l'envie, pour les patients, l'artiste plasticien et l'équipe, de dépasser le cadre d'un atelier dans la structure de soins pour se tourner vers l'expérience d'une création artistique commune permettant, tout au long de son processus d'élaboration, de s'extraire des murs de l'hôpital de jour et de partir à la découverte de lieux de culture et d'expérimentation de techniques artistiques dans la cité.

Ainsi le groupe est allé collecter « une banque de données » par le biais de visites dans différents musées ou expositions.

L'aboutissement de notre projet : la réalisation d'une mosaïque exposée dans les différents lieux partenaires, accompagnée d'une exposition photo comme un témoignage de notre périple, pour au final accrocher notre mosaïque sur le mur extérieur devant l'entrée de l'HDJ Paul Cézanne.

Ce projet nous a permis de faire naître chez les participants un intérêt pour le culturel et la vie dans la cité, ce qui est un vrai challenge compte tenu des pathologies psychiatriques qui enferment les patients dans un repli et un isolement social, ainsi qu'une perte de l'envie et du plaisir.

Mais pourquoi une mosaïque ?

Parce qu'avec des morceaux épars de différents matériaux récupérés un peu partout, nous avons avancé ensemble pour au final transformer ces petits bouts cassés de vaisselle, de verre, de carrelage, de miroir, de poterie en une œuvre esthétique qui a un sens artistique... et peut-être aussi pour constater que de petits morceaux éclatés, éparpillés... peut naître une belle reconstruction...

Marie-Christine Duillet, cadre de santé
Élodie Vial-Cholley, psychiatre
l'équipe de l'HDJ Paul Cézanne

28-29

« Je ne suis pas un artiste mais j'ai eu assez d'imagination. » « J'avais dix doigts au départ et j'ai dix doigts à l'arrivée. » « Le travail de groupe m'a permis de m'épanouir que ce soit dans les activités collectives ou individuelles. » « C'était très intéressant et je souhaite que les personnes qui verront cette œuvre l'apprécient. » « Je remercie le groupe et le personnel de m'avoir donné cette chance tout simplement, bravo à vous. » « On a mis beaucoup de temps à réaliser cette œuvre magnifique, c'est beau ce qu'on a fait, ça a de la gueule. » « J'ai adoré travailler et découvrir mon côté artistique. » « Ce qui est bien dans la mosaïque c'est que les céramiques sont tellement jolies et colorées, même si on n'est pas des pros ça devient beau. » « C'était un beau travail d'équipe. » « Les visites m'ont appris plein de choses. » « Honnêtement, quand on m'a annoncé le projet moi je ne voyais pas comment on allait y arriver ! Et de séance en séance, j'ai commencé à y croire. »

Hugo, Jean-Baptiste, Florence, Tewfik, Patricia,
Alex, Gregory, Catherine

La réalisation de notre projet « Pixel en vaisselle » a permis à chacun de nous, soignants-patients, des échanges chaleureux et constructifs, où la notion de plaisir était partagée, pour au final donner vie à une création unique dans laquelle chacun a pu trouver un sens.

Sandrine Cachat, Françoise Paulin, infirmières
Christian Fedorovsky, infirmier

De fragment en fragment, la réalisation se précise et prend sa forme définitive. Les couleurs s'agencent aux formes, les éléments imaginés au fil des mois, collectés en balade, issus de nos observations ou de nos imaginations, trouvent leur place les uns par rapport aux autres.

Du chaos initial de ces bris de carrelage et de vaisselle naît un ensemble qui invite l'œil à circuler et à s'aventurer dans un monde que nous avons inventé. Je garderai en mémoire ce chemin particulier de l'éclat à l'ensemble, construit comme l'image même de la rencontre d'individus ayant su former un groupe vivant, intéressé, intéressant, drôle, pertinent et chaleureux.

Un très grand merci à tous les participants pour leur accueil, leur patience, leur écoute, leur bienveillance, leur implication et leur talent.

Jean-Marc Jacob, artiste plasticien



Arbre de Vie

Fresque

Maison d'accueil spécialisée

Maurice Beaujard,

CH Le Vinatier, Bron

Antonin Rêveur, artiste graffeur

Deux sessions de travail :

- du 12 octobre au 23 novembre 2017

- du 26 avril au 15 juin 2018

Exposition à la MJC Montchat

du 12 au 17 novembre 2018

avec soirée tout public

le 15 novembre 2018

Veux-tu que je te dise où est la différence ?

Toi, tu sais tout donner, sans pudeur, sans méfiance,

Moi, de mon côté, j'apprends à regarder

Derrière le handicap, ta belle humanité.



34-35 Il ne s'agissait pas de peindre un arbre classique mais de représenter, sous une même fresque, les résidents et les professionnels.

Cette « rencontre » devait être le tronc de l'arbre ; les branches devaient permettre de mettre en lumière les temps d'échanges, les moments d'émotion partagés et l'enrichissement mutuel pour :

– Prouver que l'on peut se projeter au-delà du handicap pour atteindre nos objectifs.

– Faire partager le sentiment, que malgré ses différences, chaque être humain a besoin du regard bienveillant de l'autre pour avancer.

– Permettre une ouverture de la MAS au monde extérieur.

« Ce projet est une graine qui ne demandait qu'à grandir. » Margaux

« Il favorise la socialisation, libère la créativité individuelle et collective, et permet de s'affirmer au travers d'une réalisation artistique. » Éliane, Nadege

« Il renforce le lien avec nos résidents. » Martine, Yaneth, Hanan

« Il permet de se construire et de devenir acteur d'une réalisation. » Naim

« Ce projet nous a donné une autre occasion de partager des moments privilégiés avec nos résidents. » Odette

« Ce projet n'est que partage, enthousiasme, joie, rires et sourires. » Jennifer, Anais, Danielle, Catherine, Myriam, Nathalie





Quand parler est compliqué, quand échanger n'est pas facile, quand la manière de donner un pinceau ou un feutre pose question, quand certains nous comprennent mais que ce n'est pas réciproque, quand d'autres parlent une langue qui n'appartient qu'à eux-mêmes, quand on ne sait pas bien qui entend, qui voit, qui rigole, qui marche... On est à la masse, ce n'est pas simple...

Mais quand d'un coup tout bascule, quand les langues perdues deviennent presque évidentes, quand certains regards, certains gestes, deviennent plus clairs que nombre de discours ; quand un trait est une victoire, quand les pots de peinture se renversent, quand on rigole, boit du sirop, tape du pinceau sur la table avec plaisir, quand une craie grasse devient un instrument de musique, quand un geste anodin fait rire tout le monde, alors on est enfin à la MAS, et c'est vraiment chouette !

— — —

Antonin Rêveur, artiste graffeur

18-39



100 clichés à l'hôpital

Photographie

Projet transversal et participatif ouvert à tous les usagers et agents du Centre Hospitalier Le Vinatier, aux étudiants de l'IFSI et de l'IFCS, et aux membres d'associations en lien avec la Maison des Usagers

En partenariat avec la Maison de la Danse et Pôle en Scènes

Du 6 février au 15 avril 2018

Exposition du 16 mai au 29 juin 2018

sur les grilles à l'entrée du Centre Hospitalier Le Vinatier (bd Pinel)

Services et structures ayant participé au concours :
Unité d'hospitalisation pour adolescents Hubert Flavigny / CDJ Paul Cézanne / ITTAC / UMD / HDJ Roger Mises / CATTQ Quadrille / CATTQ Berthe Morisot / GEM Ôse / Collectif Les Flux Furieux.



42-43 Afin de fédérer l'ensemble des usagers de l'hôpital, la Ferme du Vinatier a lancé le concours photo « 100 clichés à l'hôpital » et proposé à chacun de venir s'exprimer librement sur l'hôpital d'aujourd'hui. Force fut de constater le succès du concours : 46 candidatures ont été reçues, individuelles ou groupales, soit plus de 210 clichés. Avec un panel de candidats très varié : beaucoup de soignants et professionnels du CH Le Vinatier, mais aussi des patients, suivis en intra ou en extra hospitalier, et des adhérents de collectifs d'usagers. 10 services ont profité de cette proposition pour mobiliser équipes et patients autour d'une sortie ou d'une activité photo. Le jury, composé de professionnels de la culture et de la santé, a sélectionné 24 clichés. Ces derniers ont été tirés en grand format pour être exposés sur les grilles de l'hôpital le long du boulevard Pinel, avant d'être intégrés à l'artothèque de la Ferme du Vinatier pour circuler dans les différents services de l'hôpital. Par ailleurs, deux écrans disposés dans le hall de la Ferme du Vinatier ont diffusé les clichés des sélectionnés ainsi que toutes les photos reçues, permettant une visibilité de cette exposition dans les locaux de la Ferme. Les 5 lauréats du concours recevront des places gratuites pour des manifestations proposées par les partenaires culturels de ce projet : la Maison de la Danse et Pôle en Scènes. Le soir du vernissage, bon nombre de participants et des membres du jury étaient présents. Ils ont pu découvrir les réalisations des autres et échanger autour de celles-ci.

« La Ferme du Vinatier, comme avec ce concours photo, crée des espaces de respirations qui nous décalent un peu des « anticyclones » et nous permettent, encore un peu, de penser le soin comme une re-crédation des âmes. Voilà pourquoi j'ai voulu y participer. » [Camille Curat](#)

« Faire des photos, ça me rend plus libre, j'ai moins peur des gens. Du regard des gens. Je ne serais pas allée me promener au Vinatier, ça m'aurait paru déplacé. Mais y faire des photos avait du sens (...). Quand ma photo a été sélectionnée, j'ai été fière. Pas si nulle que ça. Je raconte des choses intéressantes. » [Laurence Lamy](#)





« La pratique de la photographie m'apporte beaucoup. Mon stress retombe assez rapidement lorsque j'ai mon appareil dans les mains. Être différent, n'est-ce pas simplement être comme les autres ?

Ce concours m'a questionné sur la maladie psychique. Dans certaines cultures, on ne considère pas cela comme une maladie, mais plutôt parfois comme une parole à écouter, un signe. Pourquoi chez nous on veut soigner les gens différents ? Ça m'a permis de rencontrer d'autres Flous, qui ont une différence qui me ressemble. J'ai apprécié de les rencontrer, j'ai appris beaucoup de choses dans cette rencontre. »
Valérie la Floute

« Le projet « 100 clichés à l'hôpital » nous a questionnés sur notre identité, en tant que personnes et en tant que collectif. Les réflexions ont tourné

autour de la norme et ce qu'elle a de brutal. Du regard qui vous enjoint à la conformité. L'expo finale est magnifique, la sélection des photos courageuse (...). Une construction subtile, qui préserve la parole fragile des photographes, des témoins, et donne à voir une réalité complexe, sans message. Un début de réponse à nos questionnements. » **Grégory Rubinstein**

« Je travaille depuis 9 ans au Vinatier, et dans mon service, du fait des pathologies particulières de nos patients, nous avons parfois recours à la contention et les portes vers l'extérieur sont toutes fermées. Si nous faisons ces gestes fréquemment, la question de la liberté se pose. En participant au concours, j'ai voulu montrer au plus grand nombre ce que vivent les patients, mais également ce que nous soignants, nous vivons. » **Anne DG**

à Émilie Pigeon, assistante administrative et communication, la Ferme du Vinatier

à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières

à toutes les personnes et services ayant participé activement aux projets développés par le réseau *Éclats d'art*,

à tous les personnels des unités de soin porteuses d'un projet dans le cadre du réseau *Éclats d'art* :

l'Hôpital de jour Persoz (Villeurbanne), l'Unité hospitalière spécialement aménagée (UHSA) Simone Veil, l'Hôpital de jour Paul Cézanne (Bron), la Maison d'accueil spécialisée Maurice Beaujard, qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de création collective,

aux intervenants artistiques :

Évasion sous-marine

Claire Goby, artiste peintre muraliste

Adrien Milliot, photographe

Paroles en partage

Jérôme Beffay, documentariste

Pixel en vaisselle

Jean-Marc Jacob, plasticien

Gilles Vugliano, photographe

Arbre de vie

Antonin Rêveur, artiste graffeur

aux structures culturelles partenaires :

La Maison de la Danse

La Médiathèque du Rize

La MJC Montchat

Le Musée des tissus et des arts décoratifs, Lyon 2^e

Pôle en Scènes

L'Université catholique de Lyon

aux partenaires financiers :

Ministère de la culture et de la communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Centre Hospitalier Le Vinatier

merci.

Conception éditoriale : Coline Rogé

Conception graphique : ij design Pascale Péronnet

Sources iconographiques :

06-08-09 Adrien Milliot / 14 Dominique Garnier /

16-20-21 Jérôme Beffay / 22-25 Gilles Vugliano /

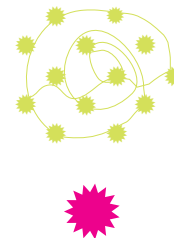
35-36 Antonin Rêveur / 38 Anne Debuissou-Gonckel /

38 Ernestophil / 40 Camille Curat /

44-45 Valérie la Floute et Jérémy Fafournoux /

Le dispositif *Éclats d'art* est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional *Culture et Santé* coordonné et animé par interSTICES, et le Centre Hospitalier Le Vinatier.

Achevé d'imprimer en septembre 2018 sur les presses de l'imprimerie Public Imprim à Vénissieux (69)



La Ferme du Vinatier

CH Le Vinatier

BP 300 39 - 95 Bd Pinel

69 678 Bron cedex

Tél : 04 81 92 56 25

laferme@ch-le-vinatier.fr

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>



ferme →
du
la

ÉCLATS D'ART



Depuis 1997 la Ferme
du Vinatier, espace culturel
du Centre Hospitalier
Le Vinatier, élabore
et met en œuvre des actions
culturelles associant patients,
personnels hospitaliers,
partenaires culturels
et artistes intervenants.
En 2006, l'appétence des unités
de soin, la reconnaissance
institutionnelle et le soutien
de l'État et des collectivités
territoriales ont offert
à la Ferme du Vinatier
l'opportunité d'une nouvelle
expérimentation. Avec l'appui de
la Ferme du Vinatier les unités
de soin peuvent désormais
candidater à un appel à projet
interne, déclinaison
de l'appel à projet régional
« Culture et santé ».
Les lauréats conçoivent et
pilotent leurs propres projets
culturels. Cet ouvrage témoigne
de l'essaiimage d'*Éclats d'art -
Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre
Hospitalier Le Vinatier,*
sur l'ensemble du territoire.

